

En mission avec Marguerite-Marie

Le message de P

accueilli en Arge

Attendue depuis trois ans, la visite de sainte Marguerite-Marie en Argentine a enfin pu se réaliser à l'automne dernier. Isabelle et Hubert Dargent ont été les témoins privilégiés de cet événement...

*Texte et photos :
Hubert et Isabelle Dargent.*

É

té 2004. Un concours de circonstances permet au curé de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Buenos Aires, Nestor Gallego, de passer par Paray-le-Monial où il rencontre Édouard Marot, recteur des sanctuaires.

Mi-septembre, lors du 60^e anniversaire de la paroisse, la décision définitive est prise, après notre acceptation, dans une grande joie, de la mission à laquelle nous venons d'être appelés en tant que membres de la Communauté de l'Emmanuel! d'accompagner les reliques de Marguerite-Marie.

Alors que les reliques doivent nous « rejoindre » à l'aéroport, nous sommes prévenus qu'elles seront finalement déposées chez nous la veille de notre départ : quelle aubaine !

Nous comprenons que ce n'est pas nous qui accompagnerons Marguerite-Marie, mais bien l'inverse et que c'est à elle, désormais, que nous devons faire confiance pour mener à bien cette merveilleuse entreprise.

De toute évidence la messagère du Cœur de Jésus, fidèle au désir du Seigneur de voir se propager la dévotion à son Sacré Cœur, profite de l'occasion pour toucher le cœur des paroissiens de Rambouillet !

Une fois obtenu l'accord de notre nouveau curé, est organisée, le soir même, grâce à la réactivité de toute l'équipe locale de l'Emmanuel, une cérémonie de vénération à l'église qui, au pied levé, réunit environ deux cents personnes, dont certaines ont retardé des dîners prévus ou sont rentrées plus tôt d'un mariage pour ne pas manquer une telle occasion. La mission a donc déjà bel et bien commencé.

Le lendemain, c'est le départ pour l'Argentine. Un peu inquiets par l'encombrement et le poids de notre « bagage » (66 kilos), nous nous dirigeons vers les guichets d'embarquement où il nous est effectivement précisé qu'il est impossible d'enregistrer, sinon par le fret, des poids supérieurs à 50 kilos, et que dans la mesure où l'avion est « surbooké », nous sommes invités à décaler notre voyage d'une journée, ce qui nous donnerait le temps de régler cette difficulté.

C'est alors qu'implorant intérieurement l'aide de Marguerite-Marie, nous la voyons une nouvelle fois à l'œuvre.

En effet, devant notre insistance – car les reliques sont attendues en grande pompe à l'atterrissage ! – nous voyons la jeune hôtesse, visiblement touchée, déployer des trésors d'ingéniosité, pas-

Paray-le-Monial Argentine



sant d'un supérieur à l'autre en plaidant notre cause, sans jamais se décourager, jusqu'au moment où un accord exceptionnel tombe du ciel... Elle est très sensible à notre gratitude et à nos promesses de prières.

Comme une star !

À Buenos Aires, Marguerite-Marie est attendue comme une *Very Important Passenger*. Aussi, rien d'étonnant, après un accueil des plus chaleureux, à ce que le reliquaire, immédiatement revêtu d'un épais velours rouge frappé d'un cœur or, soit escorté par deux motards jusqu'au monastère des Visitandines, le premier des trois lieux prévus de vénération, à l'extérieur de la ville. Quelle belle image que celle de ces trente religieuses, fleurs à la main, dispensées de clôture pour l'occasion, un instant bouche bée, sans voix, à l'approche



1. À laquelle la Direction des Pèlerinages des Sanctuaires de Paray-le-Monial est confiée depuis 1985.

C'est avec un enthousiasme non dissimulé que les Argentins ont accueilli Marguerite-Marie ! En haut, pluie de pétales... de marguerites !

de leur « grande sœur » tant attendue ! Les reliques sont déposées avec beaucoup d'amour et de respect devant l'autel de la chapelle, afin d'y être vénérées pendant deux jours par les fidèles de la région (un millier environ). Deux évêques président les célébrations eucharistiques rappelant avec conviction le message de Paray-le-Monial.



Quant aux religieuses, elles ne cachent pas leur joie et ne tarissent pas de questions sur Paray-le-Monial, la Communauté de l'Emmanuel (nous leur avons laissé, à leur demande, le dernier numéro d'// est vivant !), notre vocation de laïcs, ...

Puis, après une messe à la cathédrale de Buenos Aires, les reliques sont déposées dans la chapelle Ste-Marguerite-Marie pour la vénération par les fidèles. Deux à trois mille personnes se pressent dans la cathédrale. Nous découvrons l'importance de la dévotion populaire dans ce pays où se côtoient extrême misère et riches-

se outrancière. Les responsables, vite débordés, sont mis au pied du mur : voir le reliquaire, même de près, ne suffit pas, les pèlerins ont besoin de le toucher.

Nouveau départ, cette fois vers la paroisse Ste-Marguerite-Marie, située dans un quartier plutôt pauvre. Tout y a été préparé avec soin pour l'accueil de sa sainte patronne.

Dès l'arrivée, la foule massée sur le parvis exulte de joie : elle s'achemine en procession vers l'autel sous une pluie de pétales de marguerites interminable : l'ovation est à son comble.

Un paroissien de longue date, les larmes aux yeux, ne sait comment rendre grâce : « J'ai travaillé pendant vingt ans avec une grande entreprise française qui m'obligeait à de nombreux déplacements ; je ne me suis jamais donné la peine de me rendre à Paray-le-Monial, et c'est Marguerite-Marie qui aujourd'hui vient me rendre visite ! »

Une si grande ferveur...

C'est la fête dans le quartier : chaque commerçant arbore dans sa vitrine une des nombreuses affiches à l'effigie de la sainte précisant les différents lieux des célébrations, sous le titre « Sainte Marguerite-Marie Alacoque – ses reliques nous visitent » ; tracts, affichettes, images, médailles, objets pieux (toutes choses dont les Argentins sont très friands) et même livrets de chants confectionnés pour la circonstance sont à disposition des pèlerins à l'accueil sur le parvis ; à l'intérieur, tout a été fait pour que la sainte soit à l'honneur : décoration florale, mise en valeur du retable représentant les apparitions, présentation de l'essentiel du message de Marguerite-Marie sur 12 des piliers de l'église...

De la première messe du matin jusqu'à la fin de la veillée à minuit, la vénération des reliques se poursuit pendant trois jours d'une manière incessante, rythmée par une animation où s'entremêlent prière, adoration, heure sainte, « coronilla » de sainte Marguerite-Marie (cf. encadré).

Samedi 16 octobre, en la fête de sainte Marguerite-Marie, le cardinal archevêque de Buenos Aires et primat d'Argentine, Jorge Mario Bergoglio, préside la messe. La veillée qui suit est particulièrement émouvante : les paroissiens et les pèlerins des environs ont du mal à vivre la séparation d'avec celle qu'ils ont attendue et vénérée dans une si grande ferveur.

Dieu seul sait aujourd'hui tout ce qu'Il a fait dans les cœurs (on estime à 10 000 le nombre total de pèlerins ayant participé à cet événement), mais il est sûr que la vénération des reliques de « l'héritière de son Cœur » en Argentine ne sera pas restée sans effet, si l'on en juge par les témoignages. Ainsi, ce petit épisode qui nous a été rapporté : la mère d'un enfant de deux ans atteint d'un cancer tente de lui faire avaler un médicament, il refuse ; elle lui promet un tour de manège s'il accepte, mais en vain, puis un autre jeu, sans succès ; elle lui propose alors la vénération des reliques de sainte Marguerite-Marie et il avale le médicament...

Nous pouvons dire, après cette mission, que le premier cadeau reçu, dès notre arrivée dans ce pays et en particulier à la paroisse Ste-Marguerite-Marie, est une grande fraternité : nous avons rencontré une communauté unie au service d'une évangélisation dynamique à laquelle nous avons été intégrés dès les premiers instants. Nous rendons grâce pour cette expérience toute nouvelle pour nous ! ●

Prier avec Marguerite-Marie

La coronilla, petite couronne, se compose de 4 « mystères ». Chacun d'eux rappelle l'une des 4 grandes révélations du Christ à Marguerite-Marie. Chaque « mystère » comporte 10 fois l'invocation : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes. » Avec les trois Gloria, elles évoquent les 43 années de vie de sainte Marguerite-Marie. On commence par le signe de la Croix et un acte de contrition, puis on récite l'oraison prévue au début de chaque « mystère » que l'on termine en disant : « Toi, au moins, aime-moi. »

Cette prière a été composée par les Visitandines de Buenos Aires.